

BILAN : Partage pour le synode à partir de l'Évangile de Bartimée.

Lors de « Osons la rencontre » au Relais Ste Catherine de Longuenesse, le jeudi 3 mars 2022

de P. Cazier

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

Et nous, nous sommes-nous déjà sentis au bord du chemin de l'Église ?

- Lors du 1^{er} confinement, quand les églises ont fermé leurs portes (pas de carême ni fête de Pâques avec les chrétiens pour la première fois de ma vie à 62 ans).
- Dans les moments de doute (heureusement la prière me donne la force) x2.
- Oui, car je suis engagée différemment.
- Des lieux de culte ne favorisent pas la proximité.
- Quand mon mari et moi avons demandé de bénir nos alliances et que ça a été refusé car nous étions des divorcés tous les deux.
- Avant d'être catéchiste, je vivais ma foi à la marge (sans participer à la messe...). Mon engagement m'a donné envie de participer davantage à la vie de la communauté (fraternité), aux célébrations...
- J'ai auparavant ressenti de ne pas être accueillie (manque de fraternité).
- Quand la morale prend le pas sur l'amour de Dieu, l'accueil, la miséricorde...
- Manque d'accueil des paroissiens à notre arrivée suite à un déménagement.
- Quand les personnes ne disent pas bonjour ...
- C'est dur de s'intégrer dans la vie de l'Église locale, de faire connaissance... C'est long...
- Pas de problème pour moi. Impression d'être né dedans...

EN RESUME : Le manque d'accueil.

Manque de soutien dans le doute. Sentiment de rejet dans certaines situations.

La règle prévaudrait par fois à la fraternité.

Le fait de s'engager invite à aller plus loin plus fort dans la démarche de foi et dans la pratique...

Autrement dit, nous sommes-nous déjà sentis mis à l'écart de la vie de l'Eglise, pas accueillis ?

- Pendant le confinement, pas d'obsèques religieuses, pas possibilité d'accompagner les familles... Comment vivre son deuil dans ces conditions ?
- Une messe supprimée au dernier moment alors que des personnes âgées se sont déplacées.
- J'ai parfois l'impression d'être ignorée... malgré l'attention chaleureuse de certaines autres personnes...
- Quand c'est trop pompeux (ex : à la cathédrale, ça m'est inaccessible.
- quand des personnes qui se connaissent déjà, se sentent bien entre elles mais ne font pas attention aux autres.
- au moment de mon divorce, j'avais tellement envie de recevoir le corps du Christ, de ressentir son Amour... et ça m'était interdit.... par punition !
- Quand les personnes pas très pour l'Eglise font quand même la démarche et sont mal accueillies, ça les refroidit pour longtemps !
- Parce que divorcée (non mariée à l'Eglise), un archidiacre m'a refusé d'être animatrice en pastorale.
- Quand ma nièce a demandé le baptême pour ses jumeaux et pour elle-même, elle a été mal reçue. Les enfants ont pu être baptisés mais pas elle.
- devant des groupes « bien formés », « bien croyants », au cours de la messe et surtout à la sortie...
- On arrive à une manifestation de l'Eglise... Ils sont entre eux et ne s'occupent pas de nous !

EN RESUME :

Difficulté de tenir et d'accompagner durant la pandémie. Souffrance de ne pas mieux aider ceux qui sont dans l'épreuve.

Manque d'attention à ceux qui ne peuvent se déplacer ou ne peuvent recevoir les infos par les moyens modernes (internet).

Attention à l'accueil !

Souffrance des divorcés...

Jugement « à la tête » même quand c'est pour aider.

Attention aux groupes de chrétiens constitués fermés qui demeurent dans l'« entre-soi » et oublient les autres qui aimeraient une attention... ou au moins un bonjour.

Pensons-nous qu'il y ait des groupes, des personnes qui sont mis à l'écart de l'Eglise ?

- *Nous qui n'avons pas de moyen de locomotion pour aller dans les différents clochers.*
- *Les personnes qui n'ont pas accès à internet ou ne le maîtrise pas, ce qui entraîne un manque de communication.*
- *C'est trop dur pour demander une messe ou un certificat de baptême.*
- *C'est peut-être involontaire.*
- *Oui, dans la mesure où le milieu chrétien correspond à un certain niveau social et culturel.*
- *Les gens divorcés ou divorcés remariés en général. En plus on leur refuse la communion.*
- *Les prêtres mariés.*
- *Certains quartiers sont ignorés de l'Eglise.*
- *Les plus « pauvres » ne se retrouvent pas dans les grandes messes. Pourtant, l'Eglise, c'est tout les baptisés ! Est-ce que chacun fait attention à chacun ?*
- *Des mouvements d'Eglise sont ignorés des autres mouvements ou de beaucoup de chrétiens. On devrait se nourrir les uns des autres...*
- *Une dame n'a pas été accueillie dans une équipe d'accompagnement des familles en deuil car elle n'avait pas d'allure, pas bien coiffée, pas bien habillée. Heureusement elle a pu être accueillie dans l'équipe de la commune voisine...*
- *Ceux qui ne comprennent pas les rites vécus en particulier la messe et qui en plus ne trouvent personne pour les écouter dans leur fragilité, leur vie quotidienne...*
- *Oui, quand nous pensons trop à revoir les mêmes et à ne parler qu'à eux... N'est-ce qu'une question de temps ?*
- *Ceux qui ne viennent qu'occasionnellement et ne se sentent pas accueillis. Quelle image peuvent-ils avoir de l'Eglise ?*

EN RESUME : Ceux qui n'ont pas de moyen de se rendre à l'église ou aux rencontres. Ceux qui n'ont pas internet ou ne savent pas l'utiliser. Ceux qui ne savent pas la marche à suivre pour faire une demande (« C'est trop compliqué ! »)

Ceux qui présentent mal, sont divorcés ou divorcés remariés, les prêtres mariés...

Les plus pauvres, ceux qui n'ont pas la culture ou la richesse ou un certain pouvoir se sentent mal à l'aise, pas considérés ou pas écoutés.

Ceux qui ne font pas partie d'un groupe... « Eux se parlent entre eux... mais ne font pas attention à nous... ».

Ceux qui viennent occasionnellement et sont « perdus ».

Certains mouvements d'Eglise sont méconnus ou pas intégrés (faute partagée sans doute)

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! ».

Que voulons-nous crier à Jésus ?

- *Ma détresse, ma tristesse de voir l'Eglise se désarter, ne plus être accueillante pour les jeunes.*
- *Que Jésus ait pitié de moi lorsque je suis injuste avec mon prochain, qu'il m'aide à devenir meilleure et qu'il me pardonne selon sa volonté car il est bon.*
- *Qu'il envoie son Esprit dans le monde et dans l'Eglise. Qu'il fasse comprendre que l'important ce ne sont pas les structures mais l'annonce de l'Evangile. Les sacrements ne sont que des moyens pour mieux le vivre.*
- *« Aide-moi à marcher avec toi et à croire que nous avons besoin les uns des autres ».*
- *Que personne ne devrait être laissé de côté. Chaque être humain est important. Le visage de l'Eglise ne devrait être qu'amour, bienveillance, protection, aide, humilité...*
- *Aide-nous à être rassemblés. C'est difficile de rassembler notre équipe d'ACO.*
- *« Jésus, prince de la paix, à quand la paix entre nous ? Pourquoi tant de haine, tant de violence ? »*
- *« Ouvre-nous, ouvre nos yeux pour voir la beauté chez l'autre. » « Fais-nous comprendre que l'important est de vivre en frères ».*
- *« Que l'important est de vivre ton amour et de prendre du temps pour laisser l'Esprit Saint agir ».*
- *« Seigneur, on a plus que jamais besoin de toi ! »*
- *« Jésus, aide-nous à aller vers les autres ! à nous accueillir les uns les autres, à nous écouter, à prendre soin des plus petits ».*
- *« Jésus, me voici ; merci, pardon. Jésus, nous voici ; merci, pardon ».* « Rends-moi disponible. Convertis mon regard »
- *« Jésus, ouvre-moi les yeux, le cœur pour voir ton amour dans le monde aujourd'hui ».*
- *On ne doit pas laisser de côté un appel au secours, que ce soit dans notre vie quotidienne ou au sein de l'Eglise. Nous avons besoin de notre foi de notre confiance en notre Seigneur pour ressentir l'Amour et ne pas se considérer éjecté, mis à part pour une différence. Chacun est libre de s'exprimer et de se faire entendre par Jésus. « Jésus, reste à nos côtés, soutiens-nous dans les épreuves, apporte la paix dans les cœurs et les esprits pour éloigner la violence !*
- *« Jésus, continue à toujours travailler le cœur des hommes !*
- *« Conduis-nous sur le chemin d'aider et d'être aidé quand nous sommes dans le désert ou l'inquiétude ».*
- *« Apprends aux hommes que l'Amour est plus important que l'argent, qu'être ensemble apporte plus qu'être seule dans son coin ».*
- *Pourquoi les hommes ne s'entendent-ils pas ? Pourquoi certains veulent-ils dominer, avoir toujours raison ?*

EN RESUME :

Notre désolation devant notre Eglise qui semble se fragiliser. Devant ce monde « perdu ».

Qu'il envoie son Esprit Saint.

Notre sentiment que l'important, ce n'est pas la structure, les rites, mais l'amour que l'on partage, l'Evangile annoncé et vécu entre nous, la fraternité, la solidarité, l'attention à l'autre.

Ouvre nos cœurs, Seigneur, élargis nos regards. Aide-nous à aller vers les autres surtout ceux qui souffrent ou se sentent mis à l'écart.

Sois notre soutien dans l'épreuve. Continue de travailler le cœur des hommes. Mets la paix dans nos cœurs.

Apprends-nous à voir ce qu'il y a de beau chez l'autre et dans nos vies.

Quels sont les obstacles qui empêchent de marcher ensemble ?

- Un changement de vie sociale, parfois un manque d'investissement des familles, des enseignants, des chrétiens. Comment comprendre que mon petit-fils n'ait pas d'enseignement religieux dans une école catholique ? Pour la 1^{ère} communion, il est inscrit dans la paroisse. Cela multiplie les conduites et complique l'organisation familiale. Parents et enfants sont en overdose !
- Lorsque je n'ai pas le même avis que mes frères mais que je m'obstine dans mes idées sans tenir compte de celles des autres.
- Difficulté de s'accueillir différents.
- La peur de changer mes habitudes. X2
- La peur... du covid, de la guerre.
- Ma mauvaise santé.
- L'ignorance, l'orgueil, l'égoïsme.
- La peur de manquer, de ne pas être reconnu, de l'inconnu, de s'engager.
- Les cadres mis et pas toujours accessibles : messe, morale... qui cachent le cœur de l'amour de Dieu.
- Les différences culturelles et sociales qu'on devrait pourtant pouvoir dépasser pour se donner l'occasion d'une vraie rencontre.
- Le manque d'ouverture devant des attitudes diverses, des spiritualités diverses...
- La disponibilité.
- Nos différences (même dans le couple)x2.
- Les différences de conception de la vie, de l'Eglise, du monde ! « Viens nous unifier, nous humaniser (dépasser nos peurs) »
- Les décisions prises sans explication !
- Difficulté de faire équipe avec certains prêtres.
- La crainte des réactions. La peur de l'intolérance, le jugement des autres.
- La différence, la violence, même dans notre entourage...
- Nos différences alors que ça devrait être une aide.
- On a l'impression qu'il y a plusieurs Eglises parallèles qui ne se rencontrent pas ou trop peu.

EN RESUME :

Manque de cohérence entre l'évangile et ce qui est vécu, le visage que l'on montre : personnellement ou au niveau des institutions d'Eglise.

Peur de la différence, de changer des habitudes.

Manque de reconnaissance de chacun.

La complexité de certaines facettes de l'Eglise : dans son fonctionnement, dans les parcours ou cheminements proposés voire imposés...

On ne tient pas toujours compte des situations sociales ou culturelles.

Incompréhensions entre nous. Des exigences ou des certitudes qui montent des murs entre nous. Manque d'ouverture.

Nos différences devraient être des richesses... Elles pourraient l'être.

On n'explique pas assez ce qui se partage ou les changements qui sont décidés. Ce qui provoque des blocages et des raideurs entre nous et par rapport à l'Eglise.

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le ». On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle ».

Sur notre chemin en Eglise, y a-t-il eu des personnes, des groupes qui nous aident à retrouver la confiance, à avancer avec d'autres ?

- Heureusement qu'il y a le Relais. C'est comme ma maison.
- Oui, il y a eu des personnes qui m'ont aidé à retrouver la confiance, à avancer après le décès brutal de mon mari : Les amis de l'ACO, les amis, la communauté chrétienne. J'étais en mode survie. J'ai pu me laisser porter par mon entourage. Je reprends goût, peu à peu de continuer le chemin.
- Dans les réunions ACO, lorsqu'on partage l'Évangile. La parole est libre, ce qui m'aide à avancer et être confiante en notre Seigneur.
- En mission ouvrière et ACO et ACE. Avec les religieuses. En communauté. Au sein d'une cité en banlieue.
- Avec les militants (JOC, ACO, ACE).
- Avec la JOC, le groupe des anciens de la JOC qui se réunit encore chaque année, l'équipe d'ACO. Le groupe des commerçants et artisans. La fédération des artisans. Patricia qui m'a demandé de la rejoindre en mission ouvrière. Le repas fraternel.
- Des prêtres et laïcs du Relais m'ont aidé à vivre ma foi.
- ce que je vis en EAP. Le congrès mission. Des prêtres sur ma route.
- Celle qui m'a appelée au nom d'une équipe à devenir catéchiste, une autre qui m'a appelée à entrer dans l'équipe EAFD (deuil). Avant je ne me sentais pas capable. Je n'avais pas confiance en moi. J'ai découvert que je pouvais compter sur l'Esprit Saint, sur l'Eglise, sur l'équipe et sur moi !
- les personnes qui m'ont accompagné vers la confirmation.
- Une personne qui accueillait à l'entrée de l'Eglise et nous a proposé de participer (lectures, communion,...)
- Le MEJ en tant qu'adulte avec des jeunes où j'ai trouvé beaucoup de bienveillance, d'ouverture, de dynamisme, des messes vivantes... Notre prêtre avec qui nous pouvions vraiment échanger en vérité. D'autres prêtres qui nous ont accompagnés (baptême, mariage,...)
- Mon fils porteur de trisomie 21. Lors de sa naissance, la communauté nous a portés.
- l'appartenance à un groupe : ACI, maison des Évangiles, scoutisme... nous fait cheminer.
- Le prêtre qui nous a appelés à la prépa baptême.
- La famille. Les engagements dans des mouvements ou dans la communauté d'Eglise. Les échanges et relectures de mes engagements.
- La personne qui m'a téléphoné tous les jours après le décès de mon mari. La prière avec la communauté paroissiale.
- Les personnes que je rencontre au Relais.
- Le secours catholique. De vrais amis.
- Les amis du groupe de catéchistes quand mon mari est décédé.
- Lorsque je vais en formation caté, nous partageons ce que nous vivons. La confiance appelle la confiance.
- Certains prêtres qui nous appellent, avec qui on a des liens d'amitié comme des frères et sœurs.

EN RESUME : Le Relais, les Mouvements (ouvriers en particulier), les Groupes de partage ou d'engagement (catéchistes, secours catholique, repas fraternel, maison d'Évangile...) apportent soutien et amitié, et redonne confiance.

Importance d'accueillir avec des mots et des gestes et de proposer de participer avec son talent, quel qu'il soit...

Importance d'accompagner dans le concret surtout dans l'épreuve.

Importance du regard du prêtre sur la personne, sur les personnes, de sa bienveillance... pour une vraie écoute et un réel encouragement réciproque.

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! ». Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé ». Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Et nous, que voulons-nous que Jésus fasse pour nous ?

- *Que Jésus m'aide à transmettre ma foi, mon espérance, à trouver les mots pour parler de l'Évangile ne serait-ce qu'à mes proches, mes enfants; petits enfants qui se sont éloignés de la pratique de la religion.*
- *Des vocations de prêtres, religieux.*
- *Un retour d'intérêt pour la foi.*
- *La paix dans le monde.*
- *Que Jésus m'aide à faire grandir ma foi et à lui rester fidèle.*
- *Qu'il nous précède à la rencontre des autres.*
- *Amène la paix dans les cœurs et dans le monde.*
- *De nous aider à garder la foi et de toujours voir dans l'autre un enfant de Dieu.*
- *La paix chaque jour dans le monde, dans l'Église et dans nos maisons.*
- *Seigneur Jésus, mets en moi ton Esprit d'amour et de paix ! Que je sache écouter et comprendre mon prochain, mon frère, ma sœur.*
- *Qu'il nous aide à tenir dans l'espérance, dans la foi et dans la fraternité par la force de son amour. Qu'il nous envoie sa grâce.*
- *Qu'il nous aide à avoir un cœur toujours ouvert et disponible, à nous donner la force pour aller vers les autres dans l'écoute, qu'il nous guide (mais il le fait, le tout est d'être ouvert !).*
- *Qu'avant toutes actions, toutes réunions, toutes missions, toutes rencontres, nous invoquions l'Esprit Saint. Dieu, Jésus, augmente en moi la foi.*
- *Je souhaite que Jésus continue son œuvre de toucher les cœurs de chacun et apporte la paix dans le monde.*
- *Qu'il nous aide à marcher ensemble et à croire à la présence de son Esprit dans le monde aujourd'hui.*
- *Que je puisse toujours apporter la joie, mes services dans toutes les activités (MCR, SEM, Caté), que cela continue encore longtemps où on veut bien de moi.*
- *Qu'il nous aide à être tolérants, à être à l'écoute.*
- *Me montrer la bonne direction pour donner confiance, réconfort, la force de résister aux épreuves et transmettre la joie, la tolérance, l'amour envers les autres.*
- *La paix, la solidarité. S'aimer les uns les autres.*
- *Qu'il nous guide par l'intermédiaire de l'Esprit Saint. Qu'il nous éloigne des tentations. Qu'il nous donne l'espérance, la confiance.*
- *Jésus, guide-moi sur le chemin. Donne-moi la confiance d'aller au bout de notre projet de pèlerinage.*
- *Qu'il continue à nous aider à marcher ensemble. La solidarité avec les Ukrainiens.*

EN RESUME : Que Jésus nous aide à grandir dans la foi et l'espérance. Qu'il touche nos cœurs... Qu'il nous aide à demeurer dans la paix, sa paix. Que son Esprit Saint nous guide. Que nous gardions un cœur ouvert à son Amour et aux autres. Que nous sachions marcher ensemble au-delà de nos différences dans la tolérance et l'écoute de l'autre. Que nous puissions transmettre la joie de l'Évangile !